

Tourisme / L'idée originale de deux Carolos

Un petit week-end en roulotte tout confort ?



MENUISIER, Yves Brohez rêve de construire des roulettes tout confort destinées à des touristes de plus en plus demandeurs de séjours originaux. © TLAGENCY.

L'ESSENTIEL

- Yves Brohez et Catherine Mars voudraient proposer aux touristes des courts séjours dans des roulettes de luxe.
- Si leur concept original doit encore être financé, ils sont certains de son succès futur.

Entre Sambre et Meuse, Yves Brohez et Catherine Mars veulent réinventer le gîte de charme. Ils ont développé un concept qui fait le lien entre le logement alternatif et la véritable résidence d'artiste. Leur idée ? « remettre la roulotte à la mode, en faire un lieu de séjour original pour le tourisme vert en Belgique. Mais pas n'importe comment ! »

Leur ambition n'est rien moins que de construire la Rolls-Royce de la roulotte. Le produit qu'ils imaginent n'a en effet rien d'un piètre habitat de gitan. Yves évoque son souci des strictes normes de confort : une ou deux chambres de luxe, un espace sanitaire, un salon living, un coin à manger, une terrasse. Décoration de prestige, meubles fonctionnels et de caractère, choix de matériaux nobles, il

s'agit d'offrir le meilleur aux clients propriétaires de gîtes ou hôteliers qui veulent développer ce type d'hébergement.

« Il y a du potentiel », assure Yves qui se base sur une étude stable annonçant une augmentation de 5 % du tourisme de court séjour en région wallonne. Les familles sont à la recherche d'expériences nouvelles, d'aventures. « Et cette offre y répond. Elle est inexistante dans le sud du pays. À notre connaissance, il n'existe que trois roulettes aménagées en chambre à Ronzon et Sautin. »

Yves Brohez est menuisier, Catherine Mars artiste. Leurs ateliers sont établis aux confins des provinces de Namur et de Hainaut. « C'est lors de la construction d'un chalet sur mesure avec un ami à Agimont que le projet a pris forme, confie Yves. Nous avons discuté de yourtes et de tipi, de cabanon terre-paille et de roulettes. À l'origine, il s'agissait de créer un village en autoconstruction. On s'est ensuite focalisés sur les roulettes avec l'idée de les produire à partir d'essences locales, comme le chêne ou le cèdre rouge. »

En France, une dizaine de fabricants sont actifs dans le secteur. « Nous n'en avons identifié qu'un en Belgique. Il opère sur des petits modèles, essentiellement de jardin, dit Catherine. Notre projet, c'est de faire des gabarits de plus de 6,5 mètres de long en ce compris la terrasse. De façon traditionnelle, à la main. »

Un plancher avec des poutres dans la longueur et des solives dans la largeur fixés sur deux demis châssis équipés d'essieux. Et pour rester dans le côté écolo, ils préconisent la pose d'une toiture végétalisée tout en renforçant l'isolation.

À la recherche de financements

Une roulotte, certes, mais avec tout le confort. « Et nous l'avons testé ! » affirment Yves et Catherine qui ont expérimenté le concept en France. L'originalité de leur produit résidera dans leur haut niveau d'exigence et l'intervention d'artistes décorateurs pour des exécutions personnalisées. « Des thématiques particulières pourront donc être traitées. » Ils évoquent les légendes fantastiques, ou le jazz avec le monde du voyage. « Et chaque roulotte sera unique. »

Du confort, certes mais qui ne doit pas trop nuire au concept. Ainsi, ils comptent remplacer le chauffage électrique par un poêle à bois, plus typique. Pas question non plus de fournir des roulettes en kit comme d'autres fabricants : le menuisier et l'artiste devront y mettre leur patte.

Si ce projet original est assez abouti dans la tête de ses concepteurs, il a encore besoin de financements pour être concrétisé. Avis donc aux investisseurs qui rêvent d'aventures gitanes... ■

DIDIER ALBIN